

Droit de réponse suite à l'article *Quelques admirateurs du Liberland côté français* publié sur lesEchos.fr le 02/09/2015 à 15:48.

Texte modifié après les déclarations du leader du Liberland le 22 septembre 2015.

Nous avons pris connaissance avec un grand intérêt des articles que vous avez consacrés ce jour au Liberland. Précis et documentés, ils rendent compte avec brio d'aspects variés de la vie de cette jeune micronation, au-delà du discours généralement convenu que son plan média a pu générer. Les nations de la MicroFrancophonie se réjouissent que la question des micronations ait été abordée avec un sérieux qui est rarement accordé à ces questions.

Quelques mots néanmoins – pas plus – ont provoqué des réactions étonnées parmi les lecteurs de cet article rompus à la cause micronationale : « *certaines micro-nations hautement folkloriques, voire purement fantaisistes, comme la principauté d'Aigues-Mortes en Camargue, "le pays où l'on voit la vie en rosé", ou le grand-duché de Flandrensis (Belgique) dont le grand-duc Niels Vermeersch revendique des bouts de l'Antarctique* »...

Les nations citées sont loin d'être purement fantaisistes. Si elles ne reculent pas devant le plaisir, parfois, de la mise en scène folklorique – ce qui est tout aussi vrai du Liberland –, elles n'en sont pas moins ancrées dans le réel, et attachées à agir pour le bien-être de leur peuple. Là où le Liberland cultive l'utopie, oublieux du fait que, comme la plupart des micronations, il singe les États traditionnels dont il veut tant se démarquer, des micronations plus discrètes et en apparence aimablement amusantes agissent avec sérieux et opiniâtreté, au plus près de leurs citoyens.

La Principauté d'Aigues-Mortes, avec son amour immodéré pour le rosé et son couple princier assez peu orthodoxe, agit dans sa ville, qu'elle anime autour de l'idée micronationale avec des événements festifs de tonneaux variés, mais aussi avec le lancement d'une monnaie locale complémentaire. Avec entre autres la République royale de Ladonia, le grand-duché de Flandrensis, l'Empire d'Angyalistan, le Noseland, Republicof Benny Andre Lund, la BR Neustadt et l'institut Fomoiere, elle a participé à la rencontre internationale PoliNation, organisée début juillet en Italie, dans la République d'Alcatraz, que préside le fils de Dario Fo, Jacopo Fo. Cette rencontre, organisée notamment par l'empereur d'Atlantium et la reine de Ladonia – la nation fondée par l'artiste suédois Lars Vilks –, et réunissant des micronations aux univers et aux philosophies politiques extrêmement variés, a été l'occasion d'élaborer et signer le Traité d'Alcatraz sur la protection de l'environnement, montrant, en amont de la COP21, que ces petites nations souvent moquées et aux moyens limités s'attachent à tout mettre en œuvre pour lutter contre le réchauffement climatique. Aigues-Mortes, Hélianthis, l'Angyalistan, le Padrom, le Valinois-Saint-Castin et le Sandus, rejoints par plusieurs autres nations, enfin, ont décidé tout récemment d'échanger au sein de la MicroFrancophonie, organisation soucieuse du développement d'actions concrètes et qui abhorre les sorties incantatoires qui animent souvent l'univers des micronations de leurs leaders.

Les micronations qui éditent des passeports sont confrontées à la grave problématique de la crise des réfugiés et des actions à entreprendre pour donner un espoir à l'humanité sans berner qui que ce soit. Le Liberland a fait exactement le contraire ce que l'on est en droit d'attendre d'un projet micronational sérieux. Nous condamnons fermement l'ignoble initiative du leader de la République libre du Liberland, proposant aux réfugiés syriens de venir rejoindre son territoire revendiqué, situé entre la Serbie et la Croatie, pour 10.000 \$. Ce tour de passe-passe médiatique qu'est le Liberland jette ainsi une ombre ridicule et vaniteuse aux dépens de la détresse humaine sur les idéaux de la plupart des micronations sérieuses et montre toute l'étendue de l'escroquerie intellectuelle qu'il incarne.

Bien que fondé sur une faille géopolitique digne d'intérêt, le Liberland en effet, au-delà de la forte mobilisation des médias que savent susciter grâce à leur expérience politique ses arrières-bases post-libérales, n'est susceptible d'offrir ni logement, ni moyens de subsistance, ni sécurité aux réfugiés qu'il compte attirer pour utiliser avec cynisme leur force de travail pour se construire. C'est, dans la situation de crise que traversent les pourtours de la Méditerranée, l'expression d'une absence de morale qui déshonore ses pourvoyeurs.

Mais revenons aux micronations pittoresques, fantaisistes et folkloriques dont les actions font beaucoup plus rarement les gros titres des journaux car elles se contentent de respecter la détresse des hommes. Qu'elles soient des constructions de nature artistique, sociale, politique ou culturelle, qu'elles soient d'ancrage local ou transnationales, la plupart de ces micronations ont une même ambition : celle de partager l'idéalisme de ceux qui les animent, souvent avec fantaisie, mais jamais avec fantaisisme.

Pour l'Organisation de la MicroFrancophonie,
S.A.S. Olivia-Eugénie d'Aigues-Mortes, Secrétaire-générale
S.M.I. Olivier d'Angyalistan, Secrétaire général adjoint chargé de la Culture
et du développement de la francophonie



*Olivia
Tam*

Olivier

Right of reply following the article "Admirers of Liberland in France"

posted on 02/09/2015 at 3:48 p.m. on lesEchos.fr

Text modified after the declarations of the leader of Liberland on 22/09/2015

We have read with great interest the articles you have dedicated to Liberland. They are precise and documented, they show brilliantly various aspects of the life of this young micronation, beyond the generally agreed opinions that the media plan of Liberland has generated. The nations of the MicroFrancophonie are delighted that the issue of micronations was approached with a seriousness that is rarely granted to these questions.

Some words, however – some words only – have caused astonished reactions among the readers of this article who know what is micronationalism: "some highly weird micro-nations, or totally fanciful, like the principality of Aigues-Mortes in Camargue, 'the country where life may be seen in rosé' or the Grand Duchy of Flandrensis (Belgium), whose grand Duke Niels Vermeersch claims bits of Antarctica"...

The nations referred to are far from being totally fanciful. Although sometimes they cannot resist the pleasure of odd folk staging - which is also true of Liberland -, they are nonetheless rooted in reality, and attached to the ideal of acting for the welfare of their people. While Liberland cultivates utopia, and is oblivious of the fact that, like most micronations, it imitates traditional states from which he pretends to distinguish itself, more discreet and apparently kindly fun micronations act with seriousness and perseverance, closer to their citizens.

The Principality of Aigues-Mortes, in spite of its immoderate love for rosé and its pretty unorthodox royal couple, acts in his city, animates it with festive events of various kinds, but also with the launching of an additional local currency. With, among many more micronations, the Royal Republic of Ladonia, the Grand Duchy of Flandrensis, the Empire of Angyalistan, Noseland, Republic of Benny Andre Lund, the BR Neustadt and the Formori Institute, it took part in the international meeting Polination, held in early July in the Republic of Alcatraz, which is chaired by the son of Dario Fo, Jacopo Fo. The meeting, organized notably by the Emperor of Atlantium and the Queen of Ladonia has gathered micronations with extremely diverse political philosophies, and gave them the opportunity to negotiate and sign the Treaty of Alcatraz on the protection of the environment, showing, ahead of the COP21, that these small, often derided nations with limited resources are committed to make every effort they can to fight against global warming. Aigues-Mortes, Hélianthis, Angyalistan, Padrhom, Saint-Castin and Sandus, joined by several other nations, have recently decided to make live the MicroFrancophonie, an organization dedicated to concrete actions and which abhors the incantatory declarations that are too often heard in the world of micronational leaders.

The micronations who publish passports are faced with the serious problem of the refugee crisis and the actions needed to give hope to humanity without fooling anyone. Liberland just did exactly the opposite of what can be hoped from a serious micronational project. We strongly condemn the despicable initiative of the leader of the free Republic of Liberland, offering Syrian refugees to come to his claimed territory for \$ 10,000. The free Republic of Liberland is a media smokescreen that throws ridiculous and vain shadows at the expense of human distress on the ideals of most serious micronations and shows thus the full extent of the intellectual swindle it stands for. In spite of the interesting aspects of its geopolitical birth, Liberland indeed, beyond the strong mobilization of the media he was able to arouse thanks to the political experience of its post-liberal back-offices, is likely to offer no housing, no livelihoods nor security to refugees that it intends to cynically attract in order to use their labor force or to steal the money they saved. That is, in the situation of crisis we all are aware of, the expression of a lack of morality that dishonors its purveyors and shames every thoughtful micronation.

But let's come back to the weird, quirky, far-fetched micronations who generally don't have headlines in newspapers since they are simply respectful of human distress. They may be artistic constructions, social, political or cultural structures, they may be local or transnational, but most of these micronations have the same purpose: to share the idealism of their founders or leaders in order to build a better world – often looking like fantasy worlds, but being so much more than fantasies: fantasies made-real.

For the Organisation de la MicroFrancophonie,
H.S.H. Olivia-Eugénie d'Aigues-Mortes, Secrétaire-générale
H.I.M. Olivier d'Angyalistan, Secrétaire général adjoint chargé de la Culture
et du développement de la francophonie

